

UDC 930.85(4-12)

YU ISSN 0350-7653

SERBIAN ACADEMY OF SCIENCES AND ARTS
INSTITUTE FOR BALKAN STUDIES

BALCANICA

XXXVIII

ANNUAL OF THE INSTITUTE FOR BALKAN STUDIES

Editor

DUŠAN T. BATAKOVIĆ

Editorial Board

FRANCIS CONTE (Paris), DIMITRIJE DJORDJEVIĆ (Santa Barbara),
DJORDJE S. KOSTIĆ, LJUBOMIR MAKSIMOVIĆ, DANICA POPOVIĆ,
BILJANA SIKIMIĆ, ANTHONY-EMIL TACHIAOS (Thessaloniki),
SVETLANA M. TOLSTAJA (Moscow), GABRIELLA SCHUBERT (Jena),
NIKOLA TASIĆ (Director of the Institute for Balkan Studies)

BELGRADE
2008



Živko Mikić

Deux nécropoles de la Grande migration des peuples à Viminacium

En 1979 l'emplacement à Viminacium connu sous le nom de « Više grobalja » a livré deux squelettes spécifiques, reposant dans les tombes 55 et 56, dont l'un présentait un crâne artificiellement déformé. Après quelques années d'interruption, la poursuite des fouilles dans ce secteur s'est soldée en 1984 et 1985 par la découverte, à une profondeur supérieure à celle des sépultures romaines tardives, d'une centaine de nouvelles tombes. Environ le tiers de ces sépultures renfermait des squelettes avec crânes présentant une déformation artificielle. Il a alors été considéré qu'il s'agissait d'une nécropole unique datant de l'époque de la grande migration des peuples et, de toute évidence, attribuable à une population gépide. Toutefois, une récente analyse détaillée du matériel archéologique livré par ces tombes a permis d'établir qu'il s'agissait en fait de deux groupes de sépultures distincts sur le plan chronologique dont les aires se recoupaient partiellement.¹

Concrètement, les trois auteurs de ce travail de révision ont reconnu une première nécropole correspondant globalement à la seconde moitié du V^e siècle, et une seconde, plus récente, datable de la seconde moitié du VI^e siècle (sous réserve d'éventuelles corrections). C'est donc, en tout premier lieu, grâce aux résultats obtenus par ces spécialistes compétents, que l'auteur de ce travail est en mesure de présenter de façon distincte ces deux nécropoles, en traitant séparément leur contenus anthropologiques. Il va de soi qu'il s'en suit certaines corrections à apporter à nos publications antérieures.²

¹ Plus en détail, voir V. Ivanišević, M. Kazanski et A. Mastykova, *Les nécropoles de Viminacium à l'époque des grandes migrations* (Paris: Centre de Recherche d'Histoire et Civilisation de Byzance, Monographies 22, 2006).

² A savoir, Ž. Mikić, « Erste Ergebnisse anthropologischer Untersuchung des Germanenfriedhofes von Viminacium (Serbien) », *Starinar* LXIII–LXIV/1992–93 (1994), 193–199; idem, « Die Gepiden von Viminacium in der Völkerwanderungszeit », *Anthropologischer Beitrag, Antrop. Anz.* 57/3 (1999), 257–268.

* * *

La méthodologie appliquée lors du traitement anthropologique du matériel ostéologique humain provenant de ces deux nécropoles de Viminacium a suivi, en partie, les principes standardisés et habituels de l'anthropologie biophysique. L'appartenance sexuelle et l'âge individuel ont été établis conformément à la convention des anthropologues européens, formulée par D. Ferembach, I. Schwidetzky et M. Stloukal,³ dont l'auteur de ce travail est l'un des signataires. Pour l'établissement de l'âge des individus au stade de l'enfance on a recouru aux diagrammes de R. Kronfeld,⁴ ainsi qu'aux listes établies par G. Wolf-Heidegger.⁵ Tous les éléments ostéométriques, tant des crânes que des squelettes postcraniaux, ont été repris selon les règles méthodiques de R. Martin.⁶

D'autre part, lorsqu'il s'agit des crânes artificiellement déformés, leur traitement a fait l'objet d'un nombre de mesures plus étendu par rapport à celui relevé sur les crânes de structure morphologique normale, alors qu'ont également été mesurés les angles donnés par les projections standardisées.⁷ Il va de soi qu'outre les clichés habituels il a été indispensable de procéder à une série d'enregistrements radiographiques.

* * *

Comme complément anthropologique à l'étude archéologique à laquelle ont procédé V. Ivanišević, M. Kazanski et A. Mastykova, ce travail propose une présentation de la structure interne de ces deux nécropoles datant de la période de la grande migration des peuples, en mettant l'accent sur la déformation artificielle des crânes en tant que phénomène particulier.

L'ancienne nécropole renfermait 36 squelettes individuels ayant fait l'objet d'une analyse anthropologique. Quant à la distribution des sexes, 13 squelettes appartiennent à des individus de sexe masculin et 12 à des individus de sexe féminin ; 10 autres correspondent aux enfants, alors qu'un

³ D. Ferembach, I. Schwidetzky et M. Stloukal, « Empfehlungen für die Alters- und Geschlechtsdiagnose am Akelett », *Homo* 30/2 (1979), 1-32.

⁴ R. Kronfeld, « Development and Classification of the Human Deciduous and Permanent Dentition », *Wener Gren Found. Anthropol. Res.* (1954), 5-127.

⁵ G. Wolf-Heidegger, *Atlas des systematischen Anatomie des Menschen I* (Basel 1957).

⁶ R. Martin et K. Saller, *Lehrbuch der Anthropologie I* (Stuttgart 1957).

⁷ W. Bergerhof, « Messungen von Winkeln und Strecken am Röntgenbild von Kindern und Jugendlichen », *Forsch. Röntgenstrahlen* 78 (1953), 190-199; H. Helmuth, « Über den Bau des menschlichen Schädel bei künstlicher Deformation », *Z. Morph. Anthropol.* 62 (1970), 30-49.

dernier n'a pu être déterminé du point de vue sexuel en raison de son mauvais état de conservation.

La structure paléodémographique obtenue révèle en tout premier lieu un déficit en enfants. À ce degré des recherches anthropologiques, ce déficit peut trouver deux interprétations : en premier lieu, il pourrait s'agir de la conséquence d'un problème biologique résultant des facteurs historiques et socioculturels sans pour autant exclure une insuffisance, toujours possible, des fouilles archéologiques.

Sur les 36 squelettes traités du point de vue anthropologique, seulement deux, parmi ceux des adultes, n'ont pas permis l'établissement de l'âge individuel du défunt, à nouveau pour des raisons de mauvais état de conservation. Il s'est avéré que la longueur de vie moyenne totale avoisine 33 ans, à savoir, respectivement, 37 ans pour les hommes et 44 ans pour les femmes. Quant aux enfants, le plus fort taux de mortalité apparaît dans la première décennie de vie, ce qui donne une longévité moyenne d'environ 6,5 ans.

Sur les 36 squelettes individuelles englobés par cette analyse, 26 présentaient des crânes artificiellement déformés par une technique consistant en la pose de bandage.

Les conséquences de cette pratique, comme la montre Planche 1, apparaissent sur 8 hommes, 9 femmes et 9 enfants. Il en ressort une grande fréquence de cet usage touchant 72% du groupe d'individus inhumés dans cette nécropole. Autrement dit, un seul crâne d'enfant, 3 de femmes et 5 d'hommes ne dénotent aucune trace de bandage. Si on y ajoute le squelette n°1961 dont le sexe n'a pu être établi, nous obtenons le rapport suivant en faveur des crânes artificiellement déformés par la pose de bandage: $26 + 10 = 36$ soit $72\% + 28\% = 100\%$.

La nouvelle nécropole contenait 58 squelettes qui ont pu faire l'objet d'une analyse anthropologique détaillée. Sur un total de 58, les squelettes se répartissent en 30 pour le sexe masculin et 21 pour le sexe féminin, alors qu'un dernier (n°150), également attribuable à un adulte, n'a pu être identifié du point de vue du sexe, soit 52 au total. Les 6 autres squelettes sont attribués à des défunts encore au stade de l'enfance. L'image paléodémographique obtenue révèle donc, pour ce second groupe, un déficit en enfants encore plus marqué, alors que le rapport entre les sexes apparaît fortement déséquilibré. La thèse, déjà avancée, avançant de possibles problèmes d'ordre biologique semble donc encore plus envisageable pour ce groupe de Gépides installé à Viminacium à l'époque de la grande migration des peuples. Il va de soi qu'il pourrait à nouveau s'agir là d'une éventuelle insuffisance des fouilles archéologiques.

La précision des résultats paléodémographiques obtenus reste, il est vrai, quelque peu relative de fait de l'impossibilité d'établir l'âge de 9 individus adultes. Ceci étant, si on excepte ce faible pourcentage, les calculs

donnent une durée de vie moyenne totale atteignant environ 36 ans, à savoir, respectivement, une durée de vie moyenne avoisinant 43 ans pour les hommes et 35 ans pour les femmes. On retrouve à nouveau un très fort taux de mortalité chez les enfants. Leur décès est le plus souvent durant la première décennie de vie, ce qui donne un âge moyen d'environ 6 ans.

La pratique de la déformation artificielle du crâne par la pose de bandage est également attestée chez ce second groupe, mais dans une ampleur nettement moins grande. En comparaison avec le groupe précédant, aucun crâne d'enfant présentant des traces de bandage n'a été livré par les fouilles archéologique, ni livré par l'analyse anthropologique. Les 5 crânes artificiellement déformés appartiennent exclusivement aux individus adultes, à savoir, 4 de sexe masculin et un seul de sexe féminin. Le rapport entre crânes artificiellement déformés et ceux présentant une structure morphologique normale est donc, cette fois, en faveur des seconds: $53 + 5 = 58$ soit $91\% + 9\% = 100\%$.

* * *

Il est d'ores et déjà permis de considérer que ces deux nécropoles ont été entièrement (ou pour le moins dans leur plus grande partie) fouillées du point de vue archéologique, de sorte qu'il est possible d'aborder la discussion des résultats obtenus concernant leur structure interne. Il conviendrait ainsi, en premier lieu, de procéder à une appréciation comparative de la durée de vie moyenne. Quand il s'agit de la plus ancienne nécropole, il a été établi que cette durée moyenne se situe autour de 33 ans, alors que pour la seconde, plus récente, elle atteint environ 36 ans. Toutefois, compte tenu de l'intervalle chronologique séparant ces deux nécropoles, ainsi que de la différence de taille entre les deux groupes (respectivement 40 et 60 individus), cet écart ne traduit pas forcément des valeurs diamétralement opposées.

On retrouve assurément, dans les deux cas, une situation semblable chez les individus au stade de l'enfance. Du fait de leur forte mortalité au cours de leur première décennie, leur durée de vie moyenne est d'environ 6 ans, ce qui peut s'expliquer par la conjugaison de plusieurs facteurs. Il convient assurément d'avoir en vue ici la mobilité des groupes en question, la nécessité de s'adapter à diverses conditions de vie, etc., ce qui exigerait une analyse particulière, tant pour la première que la seconde de ces nécropoles.

En revanche, prises selon les deux sexes, les durées moyennes de vie affichent des écarts très prononcés, en enregistrant même un renversement total d'une nécropole à l'autre. Les individus masculins de l'ancienne nécropole vivent en moyenne 37 ans, soit 6 ans de moins que ceux de la seconde (43 ans), alors que pour les femmes on a la situation opposée, dans la première nécropole leur durée de vie moyenne avoisine 44 ans, alors que dans la seconde, elle s'abaisse autour de 35 ans. On constate donc que les hommes

étaient davantage menacés dans la seconde moitié du V^e siècle, et, respectivement, les femmes dans la seconde moitié du VI^e siècle.

Il convient assurément de rappeler ici que cette conclusion se rapporte à l'échappée de l'antique Viminacium à la période de la grande migration des peuples.

Les crânes déformés artificiellement constituent un phénomène caractéristique de l'époque de la grande migration des peuples. Ceux livrés par nos deux nécropoles de Viminacium sont ici présentés dans les planches I à V. Il s'agit en fait des photographies de 30 crânes sur un total de 31, la présentation du n°1313 étant impossible en raison de son mauvais état de conservation. Concrètement, la quasi totalité des crânes artificiellement déformés provenant de la plus ancienne nécropole a été représentée dans ses projections latérales dans les planches I à IV. De ce groupe seul le crâne n°2078 a trouvé place dans la Planche V qui réunit par ailleurs tous les crânes, n°128, 138, 145, 146 et 2157, de la seconde nécropole.

Il va de soi qu'il serait difficile d'exposer ici tous les éléments concernant les crânes artificiellement déformés. On peut toutefois noter que la technique employée consiste de toute évidence en la pose de bandages autour de la tête, et ce dans deux régions : fronto-occipitale et pariéto-occipitale. Par ailleurs, dans le cas des crânes présentant une déformation extrême (n°202, 1300, 1594, 1637, 1694, 2010), il semble que l'on a eu recours, en plus des bandages, à un « accessoire » permettant d'obtenir une déformation plus prononcée. Les effets mêmes de la déformation diffèrent toutefois d'un crâne à l'autre pour diverses raisons. Il a ainsi été remarqué que la déformation artificielle diminue avec l'augmentation de l'âge individuel, c'est-à-dire que les crânes retrouvent progressivement leur profil naturel/normal. Cette « correction naturelle » s'avère d'ailleurs plus fréquente sur les crânes d'hommes qui, néanmoins, gardent tous une trace de déformation durable et parfaitement reconnaissable (par ex. les crânes n°1318, 1607, 1758, 2037).

Lorsqu'il s'agit de la nécropole gépide la plus récente de Viminacium, qui compte au total 5 crânes déformés artificiellement appartenant exclusivement à des individus adultes, on constate que cette pratique a fait l'objet d'une attention moins grande comparée à la nécropole antérieure. De fait, si ces crânes présentent trace de déformation, celles-ci restent d'un effet optique moins marqué.

* * *

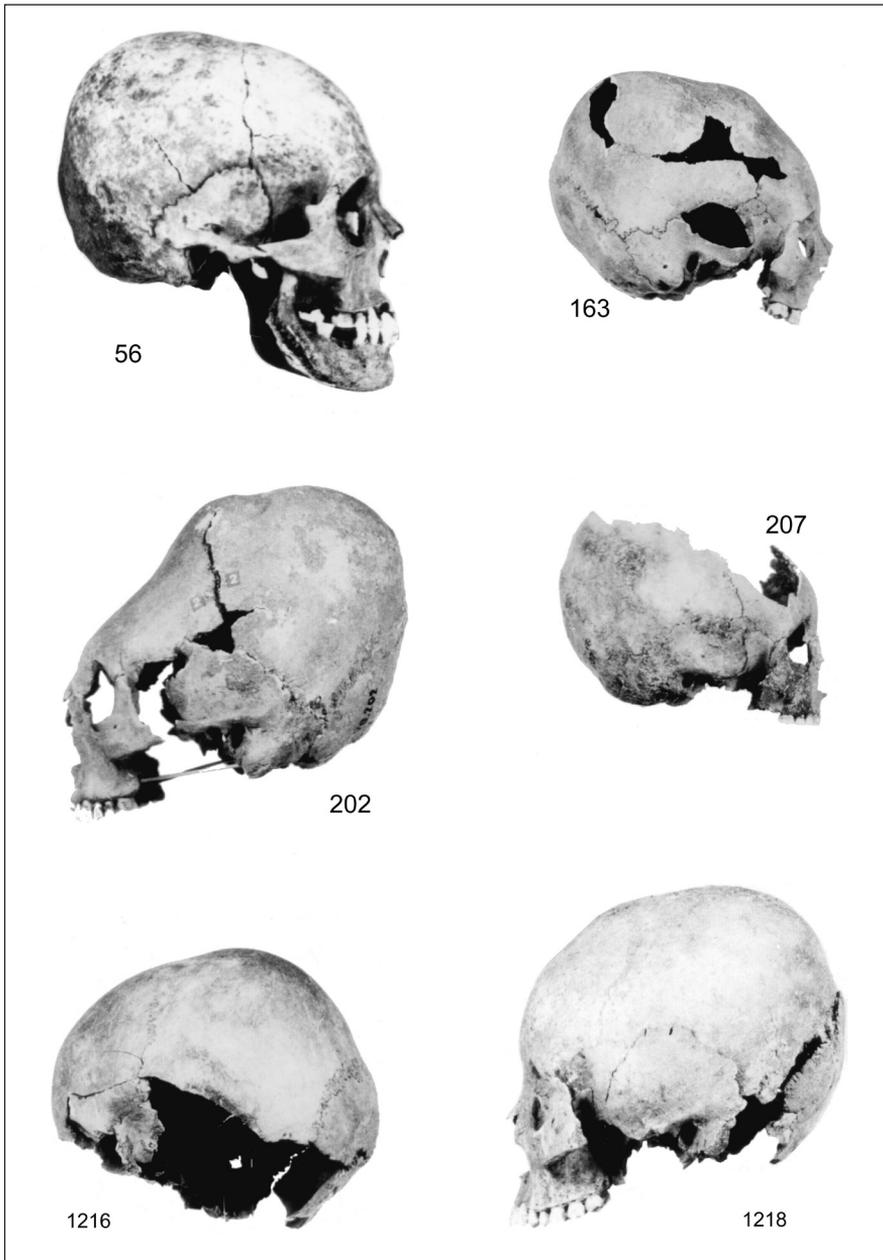
Pour résumer, et du pont de vue anthropologique, les nécropoles gépides de Viminacium diffèrent sur les points suivant : la nécropole la plus ancienne compte 36 squelettes individuels traités du point de vue anthropologique, et la plus récente 58. Dans l'ancienne il s'agit de 13 hommes, 12 femmes et 10 enfants (avec un dernier squelette de sexe indéterminé) d'une durée de

vie moyenne avoisinant 33 ans, les hommes apparaissant ici biologiquement plus menacés que les femmes. Dans la nécropole plus récente on a 30 hommes, 21 femmes et uniquement 6 enfants (avec un dernier squelette de sexe indéterminé) attestant une durée de vie moyenne d'environ 36 ans, mais ici ce sont femmes qui apparaissent les plus menacées sur le plan biologique, ce qui, de toute évidence, s'est traduit par un fort déficit en enfants.

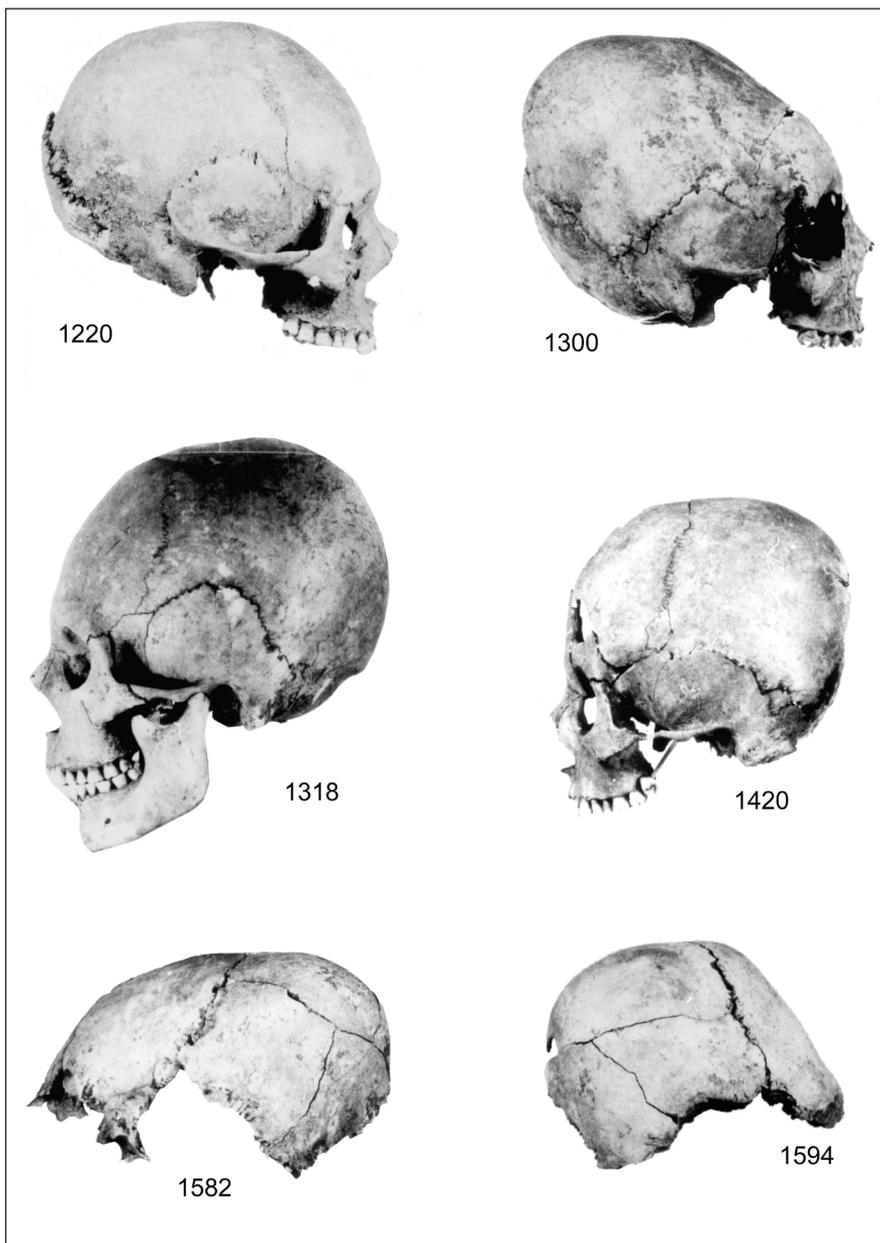
Hormis les constatations anthropodémographiques établies entre ces deux nécropoles, on note aussi une nette différence par rapport au nombre de crânes artificiellement déformés. Celui-ci représente 72% des crânes provenant de la plus ancienne nécropole, où cette pratique est attestée chez les deux sexes et à tous les âges, alors que dans la seconde, plus récente, il se réduit à 9% et concerne uniquement des individus adultes (voir Pl. V), ce qui atteste un changement d'attitude envers cet usage, et ce survenu au cours d'un intervalle n'excédant pas une centaine d'années.

*Département d'Archéologie
Faculté de Philosophie
Université de Belgrade*

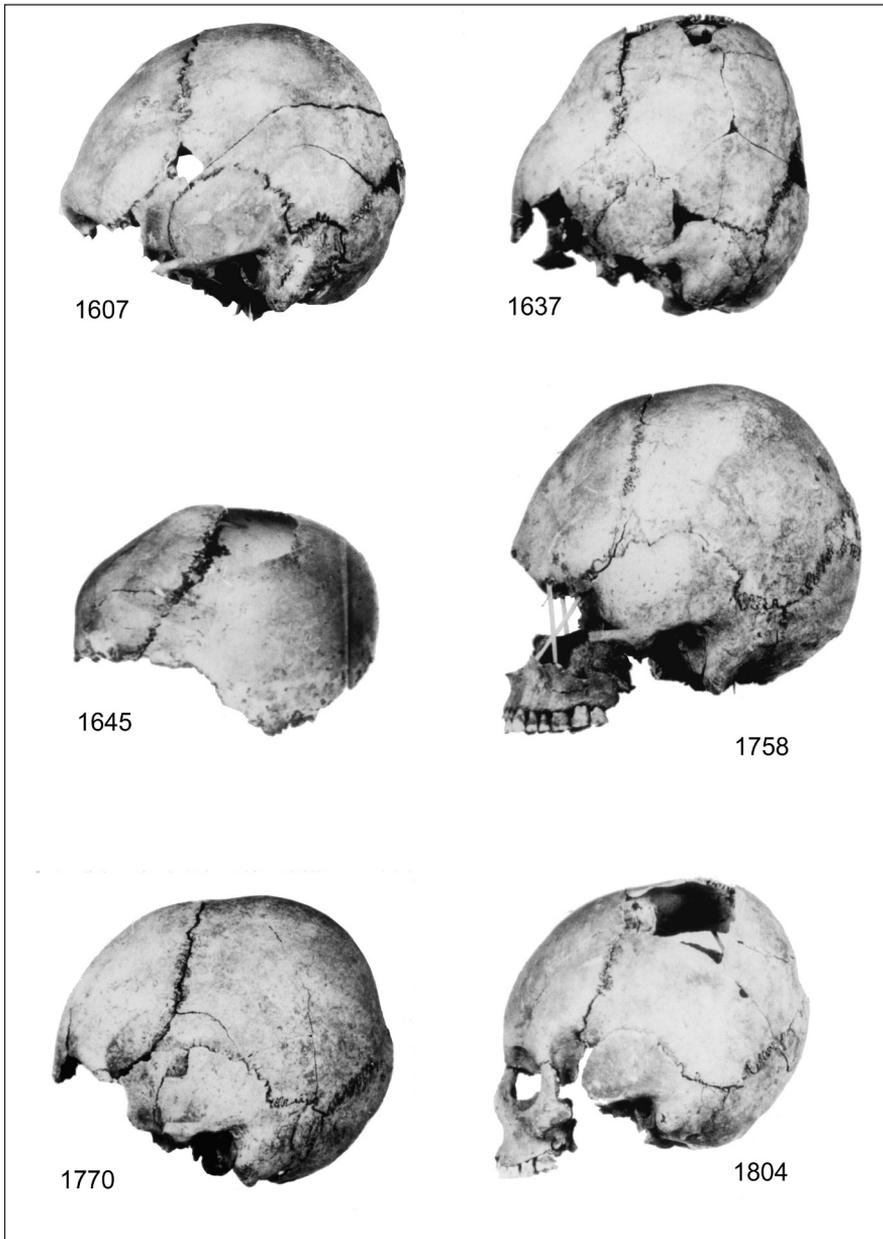
UDC 904-035.5:572.7](398 Viminacium)



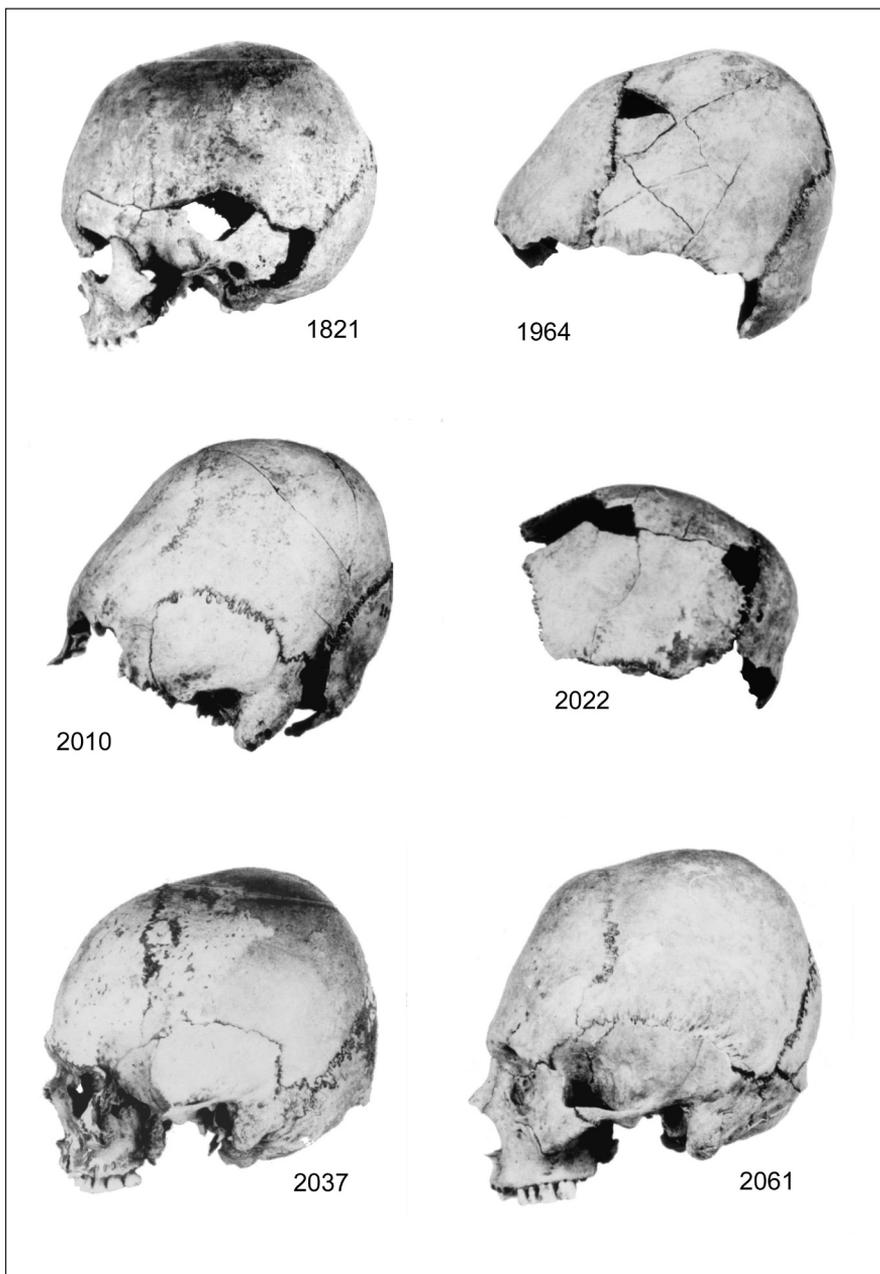
Pl. I Viminacium – Više grobalja I



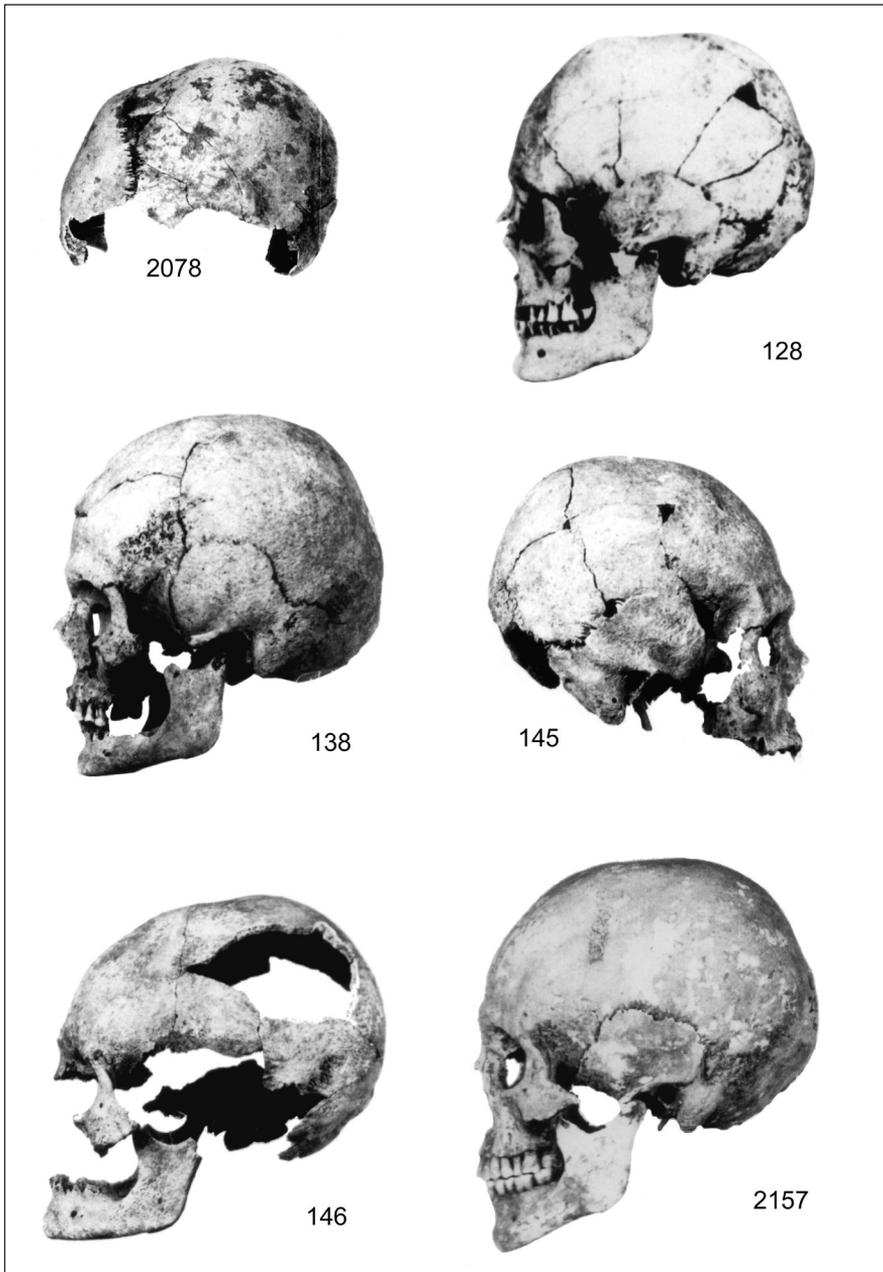
Pl. II Viminacium – Više grobalja I



Pl. III Viminacium – Više grobalja I



Pl. IV Viminacium – Više grobalja I



Pl. V Viminacium – Više grobalja II